

détroit qui porte son nom et résolut le problème si controversé de l'union des deux continents.

*Guillaume Couture—1663.*

Cet homme distingué naquit à St. Godard de Rouen. Il vint en Canada vers 1641. Il agit comme interprète, au service des missionnaires. Capturé par les Iroquois avec P. Jogues en 1642, il fut horriblement torturé. Il retourna parini les Iroquois en 1644 et 1645 et réussit à lier quelques rapports entre ces tribus et les Français. Il devint capitaine de milice et juge de seigneurie. En 1688, il fut chargé par le gouvernement d'une mission dans la Nouvelle-Angleterre. Le 10 mai 1663, le gouverneur d'Avanbourg lui donna la permission d'accompagner un partie de Sauvages à la baie d'Hudson.

Il partit avec sieur Jacques de La Chenaye, Denis Duquet et trois autres compagnons. Ils ne parvinrent à la baie qu'au bout de quelques mois après Des Groseilliers et Radisson. Couture prit possession du pays au nom du roi de France et pour attester cet événement, il déposa en terre, au pied d'un gros arbre, près du rivage de la mer, les armes de son souverain, gravées sur une plaque de cuivre enveloppée entre deux morceaux de plomb. Il couvrit le tout d'écorces d'arbre et planta une grande croix dans le voisinage immédiat de cet arbre. La foi de nos pères, comme on le voit, était égale à leur patriotisme. On élevait la croix sur toutes les plages canadiennes, où venaient se retremper leur courage et leur amour de la patrie.

*Notes sur Des Groseilliers et Radisson.*

Pour ne pas revenir sur ces deux illustres voyageurs, je vais être forcé d'interrompre ici l'ordre chronologique et de donner tout d'une venue la suite de leurs expéditions à la baie d'Hudson. Je ferai précéder le tout par une courte notice biographique de ces deux hommes vraiment remarquables.

Médard Chouart des Groseilliers naquit en 1625 à St.-Cyr en Brie. Il épousa en première noce en 1647, Hélène Martin fille d'Abraham Martin qui donna son nom aux célèbres plaines d'Abraham.

Après le décès de sa première épouse, il se maria le 24 août 1653 à Marguerite Hayet dit St. Malo, sœur de mère de Pierre-Esprit Radisson. Il servit à Tours dans la famille Savonnière de la Troche, dont une fille, (Sœur St. Bernard) passa en Canada, avec la mère de l'Incarnation en 1639. On le trouve à Québec en 1641. La mère de l'Incarnation dit qu'il était homme d'esprit et sachant à faire valoir. Nicolas Jérémie dit LaMontagne, qui l'avait bien connu, le représente comme une per-